

des Etats Unis. Dans ce système, un parti reste au pouvoir tant que le peuple a de quoi manger. Quant aux questions d'un ordre plus élevé, qui regardent l'honneur ou l'avenir de la nation, le ministre les règle et n'en parle pas au peuple. Tant mieux, s'il a lui-même de l'intelligence, de la justice et de l'honneur ; tant pis, s'il n'en a pas.

Toutefois, les attaques malveillantes de déloyauté, faites l'hiver dernier par la presse anglo canadienne contre les Canadiens-français, ne sont pas sans avoir eu leur influence dans cette élection. Messieurs les fanatiques devraient y voir une leçon et en profiter. Le sentiment national est encore vivace chez notre peuple, et, quand l'injure vient le fouetter, il se réveille. Il n'a pas éclaté, cette fois ; mais il a lourdement pesé dans la balance. Les Canadiens-français ont voté instinctivement pour un Canadien français. On dit que, dans Ontario, quelques journaux sont allés plus loin et ont proclamé le danger de la *French Domination*. Ils ont commis une nouvelle erreur, ces bons compatriotes anglais. Qu'ils respectent "Jean-Baptiste" et n'aillent pas le mépriser. Tout ce qu'il veut, c'est qu'on lui laisse sa place au soleil et qu'on le traite honorablement. Si on le méprise, il se redresse et s'affirme, et l'on devra admettre qu'il n'a pas tort.

Enfin, la bourrasque est déjà loin ; espérons que les quelques vapeurs qu'elle laisse derrière elle vont se dissiper bientôt, et que nous aurons le calme et la paix.

L.

LA PHILOSOPHIE

Je m'étais toujours figuré la philosophie comme un vaste champ aride, où il n'y avait ni fleurs à cueillir, ni plaisirs à goûter. Je m'imaginai les philosophes comme des hommes sombres et pensifs ; jamais un sourire, je croyais, ne s'épanouissait sur leurs lèvres, leur front toujours courbé sous l'effort de la pensée, ne s'ouvrait jamais à la joie ; aussi avais-je un bien minime désir d'entreprendre la culture de ce champ si aride, vaste comme Dieu, la Sagesse éternelle.

Des plaisirs que je ressentais à la lecture des Louis Veuillot, des Fénelon, des Freppel, toutes ces

lectures où il y a de l'imagination et du sentiment et qui ne demandent qu'une faible tension de l'esprit, avaient de grands attraits pour moi (l'homme est partout le même, il aime à être heureux, mais il veut l'être sans effort) et quand on me parlait des grands auteurs philosophiques, j'avais toujours un mot à dire contre eux, je leur trouvais trop de raison et pas assez d'imagination. (Ils ne m'en voudront pas pour cela, j'espère).

Maintenant, mes illusions sont disparues et j'ai trouvé que l'écorce, malgré sa rudesse extérieure, renfermait un fruit très délicieux, et j'ai reconnu aussi que cette terre, stérile en apparence et très difficile à la culture, rapporte des fruits précieux qui nous dédomment amplement des travaux qui nous les ont coûtés. Aujourd'hui, je ne redoute plus ces livres qui traitent de philosophie, et je désire ardemment le jour où je pourrai comprendre les écrits de Saint Thomas ; oui, ce jour là j'aurai du plaisir et il sera d'autant plus grand qu'il m'aura coûté plus de fatigues et de travaux ; " toute chose vaut ce qu'elle coûte."

Je dis, et j'en suis bien convaincu, que, quels que soient les plaisirs que l'on puisse goûter dans les travaux de l'imagination, il n'en est pas de plus grands que ceux que procure la raison, quand elle a trouvé une vérité qu'elle cherche depuis longtemps : " Rien n'égale alors sa joie et son orgueil ; elle est dans le délire," dit Nicholas. " C'est (continue le même auteur) Archimède courant dans les rues de Syracuse et s'écriant : *Je l'ai trouvé* " — C'est Pythagore immolant une hécatombe aux dieux en reconnaissance de la découverte du carré de l'hypoténuse — C'est Galilée, ne pouvant lâcher prise malgré le soulèvement de son siècle contre lui, retraçant son système astronomique jusque sur les murs de sa prison et disant à cette figure animée par " la vérité : *Mais cependant tu tournes* ".

O douce joie que ressent alors l'homme, combien tu es plus douce que toutes les jouissances de l'imagination qui nous porte dans des régions lointaines qu'elle se forme à elle-même dans sa course fantastique et effrénée.

Vous tous qui passez par les sentiers fleuris de l'imagination et qui en savourez les douceurs, ne craignez pas d'arriver dans les passes étroites de la philosophie, vous y trouverez des choses qui vous surprendront agréablement. Vous y trouverez la lumière, la perfection et le bonheur.

ODILON BERGERON,
Élève de Philosophie junior.

PREMIERS ET SECONDS DU MOIS DE SEPTEMBRE

Philosophie senior. — 1er, M. E. Tremblay ; 2e, M. J.-C. Gagné.
Philosophie junior. — 1er, M. J.-A. Gagné ; 2e, M. L. Boily.
Rhetorique. — 1er, M. R. Gauthier ; 2e, M. A. Degagné.
Belles-Lettres. — 1er, M. M. Beaulieu ; 2e, M. L. Gauthier.
Versification. — 1er, M. J. Tremblay ; 2e, M. L.-J. Lévesque.
Humanités. — 1er, M. P. Vézina ; 2e, M. A. Degagné.
Classe d'Affaire. — 1er, M. E. Maltais ; 2e, M. H. Couture.
Quatrième. — 1er, M. H. Tremblay ; 2e, M. J. Maltais.
Troisième. — 1er, M. E. Pednault ; 2e, M. J. Rossignol.
Seconde. — 1er, M. L. Delisle ; 2e, M. A. Ouellet.
Première. — 1er, M. A. Aubin ; 2e, M. J. Girard.

MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS.

— ET —

INSTITUTEURS TROUVERONT A NOS MAGASINS.

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI

CÔTE, BOIVIN & IE IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B. — Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD, Gérant.
Agent pour Chicoutimi et le Lac St-Jean.